

Hameau des Prés

Le hameau des Prés était situé à 1,5 km du centre du village, sur les hauteurs du village entre les fermes de la Pâture Philibert et de celle du Pré Guillaumot. D'après le tableau des chemins vicinaux et ruraux de la commune de La Chenalotte classés par l'arrêté de M. le préfet du 26 janvier 1837, la ferme était accessible par un sentier, le no 12, celui des Prés, d'une largeur d'1.33m et d'une longueur de 800m qui conduisait aux métairies des Grivets et Le Lovet et au Pré Guillaumot.

Un peu de cartographie...

Sur la carte de Cassini du milieu XVIII^{ème} siècle, le hameau n'y figure pas.

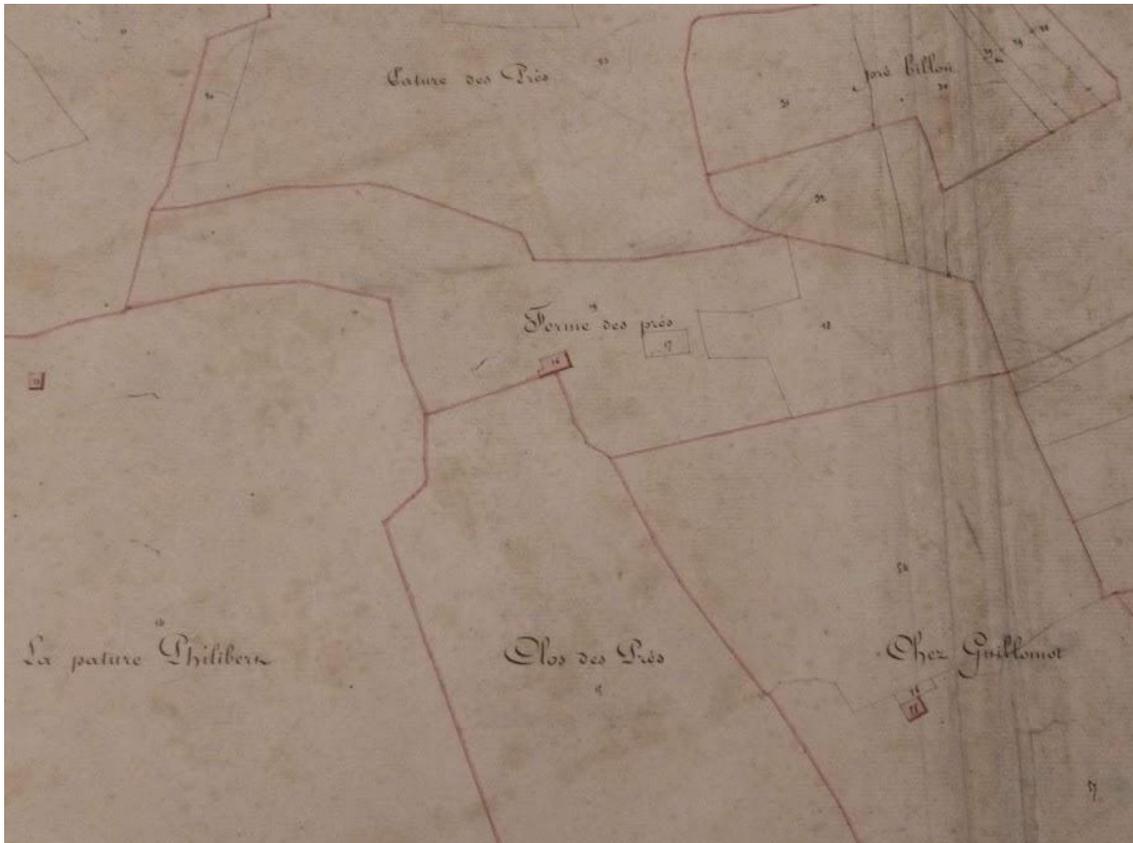


Le nom du hameau figure sur la carte de l'état-major du XIX^{ème} siècle.



La maison du hameau

D'après le recensement de 1856, l'habitation des Prés est une ferme. Dans les années 40, selon l'état du classement des maisons, celle des Prés est classée en 4^{ème} catégorie et possède 8 ouvertures. Elle appartient à Ferjeux Deleule (Touillon et Loutelet, 16.10.1809 – Les Fins, 06.08.1903) qui habite le centre du village. Maire de la commune du 23 septembre 1860 au 09 juillet 1869, ses descendants tiendront l'auberge du même nom et fabriqueront la fameuse limonade.



Plan cadastral de 1832

Le 23 février 1851, Ferjeux, propriétaire cultivateur, propose un bail de trois ans à Pierre Ferréol Taillard, propriétaire cultivateur domicilié à la montagne de Chaillexon, sur la commune de Villers-le-Lac. Il passe la convention suivante : *Domaine "Les Prés" situé sur la commune de La Chenalotte pour trois années consécutives en nature de pâturage seulement qui court du 25 mars prochain 1851 et finira à pareil jour du 25 mars 1854... Article 4 "le laissant se réserver la maison, le jardin qui existe sur le dit domaine pour en jouir comme bon lui semblera comme aussi la chute et l'exploitation des bois qui lui sont nécessaires. Ledit Taillard preneur et s'oblige de payer en deux termes égaux le 1^{er} de la somme 120 Fr. se fera au 11 novembre et le second de pareil somme se fera au 25 mars suivant de chaque année de jouissance ».*

Pierre Ferréol Taillard, né à Villers-le-Lac, le 14 juillet 1797 est propriétaire de la ferme de la Pâturage Philibert¹. Il est intéressant de noter que si Pierre Ferréol signe un bail avec Ferjeux, ce n'est pas pour l'habiter. En 1851, c'est une autre famille qui occupe cette ferme.

¹ Voir histoire du hameau de la Pâturage Philibert : <http://chenalotte.org/une-histoire-des-hameaux-5-la-pature-philibert/>

Evolution du nombre d'habitants (1836 – 1896)

Selon les recensements disponibles sur le site des archives du Doubs, le hameau est habité en 1836, 1841, inhabité en 1846 et de nouveau en 1851 et 1856.

Année	Nombre d'habitants
1836	2
1841	13
1846	0
1851	3
1856	2
1861	0
1866	0
1872	0
1876	0
1881	0
1886	0
1896	0
1901	0

Les habitants du hameau

Grâce aux actes de l'état civil, aux recensements et aux sites de généalogistes, il est possible de connaître, en partie, celles et ceux qui ont occupé cette ferme.

Avant 1836

Né le 21 juin 1776 au Barboux et marié le 15 septembre 1811 avec Jeanne Reine Mollier (Les Fins, 22.03.1780 -), François Xavier Godot demeurant aux Prés, décède à l'âge de 53 ans le 07 décembre 1829 chez Marie Catherine Chaniot, cultivatrice (Villers-le-Lac, 1781 – La Chenalotte, 31.12.1859).

Cette dernière décède 30 ans après, soit le 31 décembre 1859, chez son gendre, propriétaire de la ferme des Prés, Ferjeux Deleule. Veuve depuis le décès de Noël Alexandre Billod le 18 décembre 1817, elle habite au moins depuis 1836 et jusqu'à sa mort chez sa fille François Joséphine Billod (La Chenalotte, 01.09.1816 – La Chenalotte, 25.12.1861) mariée à Ferjeux. Présentée dans les recensements comme propriétaire cultivateur, Marie Catherine était probablement propriétaire de cette ferme avant d'appartenir à son gendre. Mais c'est une propriétaire indigente comme en témoigne la liste des sinistrés dressée par une commission composée du maire et des commissaires répartiteurs suite au gèle de l'été 1833 qui a bien endommagé les cultures. Les pertes de cette veuve mère de trois enfants s'élèvent à 150 Fr. Elle reçoit un secours de 12 Fr. Dans cette même liste figure son frère Claude François (Le Pissoux, 06.11.1784 – La Chenalotte, 09.12.1849).

1836

Et d'ailleurs, c'est la sœur de Marie Catherine Chaniot, Marie-Josèphe, qui occupe cette ferme des Prés lors du recensement de 1836. Agée de plus de 2 ans, cette journalière, née le 26 septembre 1779 aux Pissoux est la fille de Jean François né vers 1757 et décédé chez son fils Claude François à La Chenalotte le 30 août 1832 et de Marie-Anne Arnoux. Son mari, Augustin Caille étant décédé depuis le 26 février 1819 à Plaimbois du Miroir, elle vit seule avec son fils Jacques Antoine, âgé de 18 ans.

1841

En 1841, deux familles, soit 13 personnes, habitent les Prés. Celle de Pierre-Modeste Prêtot (Bonnetage, 1780 – Bonnetage, 31.08.1866) et de sa deuxième épouse² Marie Charlotte Prêtre³, (La Chenalotte, 13.04.1796 – La Chenalotte, 13.01.1867). Le couple arrive au hameau entre 1836 et 1841 avec les enfants nés à Villers-le-Lac : Victor Cyprien (Villers-le-Lac, 21.09.1825 -), Joseph Armand (Villers-le-Lac, 11.11.1828 -), Benjamin (Villers-le-Lac, 09.06.1831 -) et Victorine (1832 -). Quelques années plus tard, Benjamin s'installera dans la ferme d'à côté, celle de la Pâturage Philibert entre 1863 et 1865⁴.

L'autre famille est celle de François Joseph Godot, frère de François Xavier, décédé quelques années plus tôt en 1829. Fils de Claude François Godot (environ 1746 – Le Barboux, 08 avril 1804) et de Marie Thérèse Billod (1752 – Le Barboux, 30.10.1839), François Joseph, naît le 21 septembre 1786 aux Barboux. 7^{ème} d'une famille de 10 enfants, il se marie avec Cécile Scholastique Monnot (Villers-le-Lac, 01.07.1787 -) à Villers-le-Lac le 22 janvier 1818. Il a 5 enfants : Marie Josèphe (Villers-le-Lac, 09.02.1819 -), Jean-Baptiste (05.07.1820 -), Florimond (Villers-le-Lac, 13.12.1822 – Le Barboux, 17.06.1890), Marie Généreuse (Villers-le-Lac, 23.04.1825 – Bonnetage, 07.12.1877), François Joseph (La Chenalotte, 04.03.1828 -).

L'année du recensement, le 23 mars, Jean-Baptiste est tiré au sort et doit faire sa conscription, tout comme son frère Florimond suite au tirage du 21 février 1843.

Marie Josèphe qui a habité quelques années au hameau des Prés, occupera dans les années 1850 la ferme du Pré Guillaumot avec son mari Aimable Félix Frésard (Le Barboux, 11.05.1816 -) puis celle du Pré-Monnot dans les années 60.

Si le dernier enfant, François Joseph naît à La Chenalotte en 1828, la famille Godot reste peu de temps à La Chenalotte. Elle ne figure pas dans les listes de recensements de 1836 et de 1846.

1851

Après les Beuliques en 1841 et les Cornaix en 1846, Marie Augustine Nicod, née le 24 septembre 1791 à Gilley, âgée donc de 64 ans, occupe la ferme des Prés au recensement en 1851. Cette bergère, journalière et « *vagabonde* » vit cette année-là avec l'un de ses enfants Marie Gabrielle (Les Fins, 31.03.1818 – Les Planchettes, 19.11.1863), « *bien qu'absente momentanément* » et son petit-fils, l'enfant de Marie Gabrielle, Charles Séraphin, né le 01 avril 1836, berger, journalier et « *indigent* » comme sa grand-mère. Ce dernier, en 1846, figurait dans la liste des enfants reçus gratuitement à l'école primaire de la commune.

1856

Au recensement suivant, Marie Augustine Nicod habite toujours les Prés avec son petit fils, Charles Séraphin. Quant à Marie Gabrielle, la mère de ce dernier, elle a quitté définitivement le village. Elle décède le 19 novembre 1863 en Suisse aux Planchettes.

Un an après, François Joseph Godot qui a habité aux Prés 15 ans auparavant, décède le 02 septembre 1857 dans ce même hameau. Aimable Félix Frésard, son gendre journalier, l'un des témoins habite également le hameau.

² Mariée le 09 janvier 1799 à Charquemont avec Marie Sylvie Mougin (1774 – Le Barboux, 13.03.1819), Pierre Modeste se remarie le 20 mai 1824 aux Barboux avec Marie Charlotte Prêtre, un an après le décès de sa femme le 26 mai 1823 au Saut du Doubs. Pierre Modeste habite alors au Saut du Doubs.

³ Fille de Prêtre François Joseph Alexis / Fusier Anne Gertrude, née le 16.05.1797 au Pré-Monnot

⁴ Voir l'histoire du hameau de la Pâturage Philibert

Après le décès de François Joseph, la ferme n'apparaît plus dans les recensements suivants ni dans les actes de l'état-civil.

Les Prés aujourd'hui

Comme celles de la Pâturage Philibert et du Pré Guillaumot, il ne reste plus aucune trace de cette ferme des Prés occupée au milieu du XIXème. Les parcelles sont aujourd'hui totalement boisées.



Dimitri Coulouvat,
Juillet 2018